**La post-édition de traduction automatique :**

**Quels effets sur la qualité et quels défis pour l’enseignement de la traduction ?**

Depuis plusieurs années, le secteur de la traduction connait un véritable bouleversement technologique induit en grande partie par l'avènement de nouvelles technologies de la traduction, dont la traduction automatique (TA) neuronale. Par conséquent, les pratiques professionnelles sont amenées à évoluer et l’actualisation des programmes de formation en traduction se révèle un enjeu crucial à la fois pour l'enseignement de la traduction et pour l’avenir même de la profession. S’il est indubitable que la technologie qui sous-tend la TA a considérablement évolué et que les sorties des moteurs de TA sont sans cesse plus exploitables, il est légitime de s’interroger sur la qualité du produit fini. Dans ce contexte, notre thèse porte sur une pratique en plein essor dans le secteur des services langagiers : la post-édition (PE) de TA. Premièrement, l’objectif majeur de ce travail est d’explorer les effets de cette pratique, en contexte universitaire, sur la qualité finale de productions. Deuxièmement, nous cherchons à évaluer les connaissances et les perceptions des étudiants en traduction à l’égard de la TA et de la PE. Troisièmement, notre volonté est enfin de contribuer à la réflexion sur l’intégration d’une formation en TA et en PE dans les cursus des apprenants en traduction. Pour mener à bien ces objectifs, nous avons mené deux expériences contrôlées impliquant des étudiants en traduction afin de comparer les produits de deux processus de traduction (anglais-français) : la traduction humaine (TH) et la PE de TA, tant statistique que neuronale. Pour l’exploitation des données empiriques recueillies, nous combinons une approche qualitative (évaluation humaine de la qualité et analyse linguistique des erreurs contenues dans les productions) à une approche quantitative (statistique descriptive, statistique inférentielle et mesures linguistiques automatiques). Dans cette communication, nous proposons de présenter les résultats de ces deux recherches expérimentales menées en 2018 et en 2021. Nous verrons que la PE de TA, qu'elle soit statistique ou neuronale, a permis d’obtenir des productions de qualité globale comparable à la qualité en TH, voire de qualité supérieure pour la PE de TA neuronale. Par ailleurs, l’analyse statistique détaillée montre principalement que les textes post-édités contiennent davantage de calques par rapport aux TH et que les PE de TA neuronale contiennent moins d’erreurs de grammaire et de syntaxe comparativement aux TH. De plus, nous avons fait le constat que la qualité d’une PE dépend du paradigme de TA (statistique ou neuronal), ainsi que du moteur de TA neuronale (*Google Traduction* ou *DeepL*). Nos travaux révèlent également l’existence d’un effet nivelant en PE de TA neuronale sur la qualité des textes cibles qui atteste du fait que plus l’étudiant a de faibles compétences en TH, plus la PE lui sera bénéfique et à l’inverse, plus il a des compétences élevées en TH, plus la PE entraine une baisse de qualité de sa production finale. De plus, une partie de nos résultats témoigne de la présence de caractéristiques propres à une langue de PE (*post-editese*) qui la distinguent de la langue traduite humainement. Finalement, en nous appuyant sur ces résultats et sur notre expérience pédagogique, nous tenterons de mettre en lumière les principaux enjeux et atouts de la PE et de définir plusieurs grands défis sur lesquels il convient de mettre l’accent dans l'apprentissage de la PE.